

---

**M**on bonjour s'adresse aujourd'hui particulièrement aux conférenciers, experts et autres invités qui vont prendre part, du 18 au 20 mars 1986 à Lausanne, au symposium consacré à l'actualité de Pierre de Coubertin.

Ce symposium, dont nous publions le programme aux pages suivantes, donne en quelque sorte le coup d'envoi à la publication en automne 1986 par le CIO des principaux textes consacrés par de Coubertin au sport et à l'Olympisme, événement auquel nous consacrerons un numéro entier du « *Message olympique* »

Est-il opportun, est-il même convenable d'évoquer en ce moment la pensée et l'action du rénovateur des jeux Olympiques ?

Certains grands prêtres d'une mythologie olympique qu'ils se sont eux-mêmes forgée le contesteront peut-être, car pour eux de Coubertin refuserait sans nul doute sa caution à ses actuels successeurs et leur dénierait la qualité d'héritiers.

Il est vrai que personne n'a le droit de prétendre décrire l'attitude qu'aurait de Coubertin, face au monde tel qu'il se présente, près d'un demi-siècle après sa mort. Mais il reste possible de tenter honnêtement de distinguer entre l'aspect contingent de son œuvre et le message permanent — donc actuel — qu'elle contient. Quelles évidences apparaissent alors.

La première est que de Coubertin, pédagogue, historien, sociologue, philosophe humaniste, s'il n'échappe pas complètement aux tics de son époque, est d'abord un esprit largement ouvert à l'universel, un visionnaire à la fois passionné et lucide. Son actualité est d'avoir été en avance sur son temps. Il s'est appelé lui-même un « éclairé », celui qui ouvre la voie. Il est un homme de l'avenir et non pas du passé.

La deuxième évidence est que la grande ambition de Coubertin a été de modifier l'éducation par le sport. Son appel s'adressait à chaque être humain, où qu'il se trouve. Pour lui, les Jeux Olympiques n'étaient que l'aiguillon, le fer de lance de son action, le moyen de frapper et de séduire pour atteindre son but, qui se situait bien en dehors, bien au-dessus de ces Jeux.

Mais, troisième évidence, son drame, pour lui comme pour nous, est qu'il n'a jamais pu disposer des moyens de sa politique. Aujourd'hui heureusement, ces moyens matériels existent.



## LE BONJOUR DE VIDY

Comment peuvent-ils servir à redonner vie à sa politique, qui visait à faire du sport, à travers l'exemple de l'antiquité olympique, un instrument de culture, un élément de civilisation ? Peut-on encore espérer obtenir des meilleurs athlètes du monde que leur comportement lors des Jeux Olympiques soit un exemple ? Peut-on, par les moyens financiers qu'ils contribuent à réunir, les rendre solidaires du développement du sport dans le monde entier ? Peut-on, les tabous une fois levés, rétablir sous l'égide olympique la symbiose entre le sport et les autres formes de la culture et des arts ? L'appel de Coubertin mille fois amplifié par le formidable écho de l'information a-t-il toujours un sens, n'a-t-il pas aujourd'hui une actualité plus éclatante encore qu'il n'en n'a jamais eue ?

Telles sont les questions majeures, à la fois redoutables et exaltantes, auxquelles vont être confrontés les participants au symposium sur l'actualité de Pierre de Coubertin. Nos vœux chaleureux les accompagnent dans leurs travaux.

*Raymond Gafner*  
Rédacteur en chef